

pourrait servir de point de départ, auquel il pourra être utile d'ajouter d'autres critères qui reflètent la motivation théorique à la base de la théorie de la croissance endogène.

En mettant l'accent sur l'importance de fournir de l'aide ainsi que sur le type d'aide fournie et sa répartition, la nouvelle théorie de la croissance pourrait également contribuer à déterminer quels pays se classent dans les groupes correspondant aux zones 1 et 2 identifiées par Christie et Preston, ainsi que les mécanismes à utiliser dans chaque cas pour fournir l'aide. L'ACDI a déjà accepté de se plier à la nécessité de repenser notre programme d'aide en fonction de cette nouvelle réalité. Pour tenir compte de l'évolution de la situation et du concept de développement, elle a décidé de mettre l'accent sur l'amélioration du capital humain, soit d'encourager l'établissement d'un milieu adapté « aux règles du marché » et de tenir compte des résultats atteints par le gouvernement du pays bénéficiaire. Il reste maintenant à raffiner cette approche.

10. Conclusion et recommandations touchant les politiques

- L'aide au développement fournie par le Canada s'est relativement bien adaptée à l'évolution de la situation. Le choix des pays bénéficiaires et des moyens pris pour appliquer les politiques (p. ex. le programme de coopération industrielle de l'ACDI) a également répondu au même souci. Dans la mesure où les pays donateurs, y compris le Canada, subissent des restrictions budgétaires, la sélection devra être encore plus rigoureuse.
- Tout en continuant de fournir de l'aide sur une courte période pour répondre à des besoins humanitaires ou en cas de sinistre, le Canada orientera de plus en plus son aide au développement vers un petit nombre de pays en mesure d'en faire bon usage. La sélection de ces pays s'appuiera sur certains critères, l'un d'eux étant la capacité de ces pays de soutenir un rythme de croissance, ce qui devrait les amener à sortir de la catégorie des pays qui ont besoin d'être aidés.
- Selon la théorie néoclassique de la croissance, l'aide étrangère peut « remplacer » les capitaux nationaux dans le processus d'accumulation de capitaux. L'aide fournie par le Canada devrait être davantage axée sur l'éducation et la formation et favoriser la mise en place d'un environnement adapté aux « règles du marché » qui se prête mieux à l'apprentissage par l'action. Une des formes d'aide les plus efficaces pourrait être celle qui consiste à relever le niveau du capital humain chargé de concevoir et de gérer un milieu favorable à l'application des politiques.
- L'aide internationale devrait également être orientée en grande partie vers l'amélioration des capacités d'exportation des pays bénéficiaires et du fonctionnement de leurs marchés intérieurs, en favorisant l'accès bilatéral aux marchés, en consolidant les régimes relatifs à la propriété intellectuelle et au droit commercial, et en aidant les pays bénéficiaires à s'implanter plus activement sur les marchés.
- L'aide internationale devrait mettre l'accent plus encore sur l'amélioration des capacités de recherche et développement des pays bénéficiaires. La R-D contribue à améliorer le capital humain et, partant,